

BULLETIN ÉDITÉ  
AVEC  
LE SOUTIEN DE



5  
0  
0  
2  
N  
I  
J  
•  
8  
7  
E  
A  
M  
S  
O

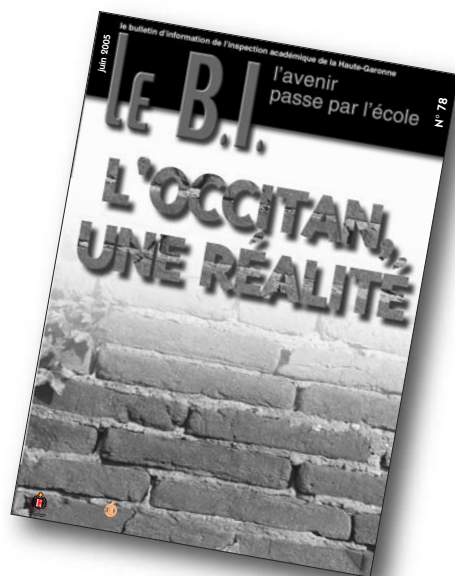
Le comité de rédaction attend et reçoit vos informations, vos suggestions, vos articles à l'adresse de

**l'inspection académique,  
cellule communication,  
cité administrative,  
boulevard Armand Duportal, bâtiment F  
B.P. 40303 31003 Toulouse cedex 6**

**ia31-pub@ac-toulouse.fr**

et reste à votre écoute au **05 34 44 87 02**

du lundi au vendredi  
de 9.15 à 11.30 et de 14.00 à 16.15



- **4 LE DOSSIER :**  
**L'OCCITAN, UNE RÉALITÉ**  
**L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE OCCITANES EN HAUTE-GARONNE : UN bilan positif POUR L'ANNÉE 2005**
- **9 L'ENSEIGNEMENT EXTENSIF DE**  
**SENSIBILISATION/INITIATION AU CYCLE 2**
- **12 EN 2005 : UNE PLACE PRIVILÉGIÉE AUX CYCLES 1 ET 2**
- **15 ENSEIGNEMENT BILINGUE**  
**À L'ÉCOLE MATERNELLE "Le petit prince" à Saint-Lys**
- **17 LA PLACE DE L'OCCITAN À L'IUFM Midi-Pyrénées**

Directeur responsable :  
Jean Rafenomanjato  
Conception graphique :  
Daniel Giltaix  
Impression :  
Graphic Pyrénées  
Dépôt légal : avril 1992  
ISSN : 1165-0583  
Ce n° a été imprimé  
à 2 500 exemplaires

L'AVENIR PASSE PAR L'ÉCOLE

# L'OCCITAN, UNE RÉALITÉ

## L'enseignement de la langue et de la culture occitanes en Haute-Garonne : un bilan positif pour l'année 2005.

« Le temps que l'on pourrait croire perdu à acquérir une langue régionale est en fait du temps gagné pour l'espagnol, l'allemand ou l'italien. »  
(Cf. : Claude Hagège, dans un article du Monde, janvier 1992)

••••

« La langue et la culture occitanes sont le vecteur et le produit de l'histoire du territoire où vivent nos élèves... Oublier cette partie intégrante de notre héritage culturel, que nous avons mission de transmettre, n'est pas un signe de modernité mais une perte de substance ».  
(cf. : Circulaire rectorale du 3 mai 1999).

Les dispositions prises en faveur de l'enseignement de l'occitan au cours de ces vingt dernières années ont à la fois accompagné et renforcé l'amélioration du statut de la langue et de la culture occitanes dans l'opinion. Le fait que l'école enseigne à des enfants la langue qu'elle avait interdite jadis à leurs grands-parents ou arrière grands-parents témoigne de ce changement.

Outre cet effet indéniable de revalorisation, la langue régionale est traitée sur un pied d'égalité avec les langues étrangères dans les nouveaux programmes.  
(cf. : *Qu'apprend-on à l'École élémentaire ? CNDP, 2002*).

Des dispositifs sont prévus, en particulier pour le cycle 3, où un apprentissage simultané de deux langues n'est possible que si la deuxième langue est régionale ou d'origine.  
(cf. : *L'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales, document du rectorat de l'académie Toulouse, année 2004*).

Les divers plans académiques qui se sont succédés ces dernières années ont permis d'élargir l'offre d'enseignement, de développer l'encadrement et d'expérimenter de nouvelles formes d'apprentissage (classes à sections bilingues).

C'est un fait indéniable, depuis 1982 (circulaire Savary) l'action menée dans les huit départements de l'académie de Toulouse confère à l'enseignement de l'occitan un acquis conceptuel et didactique, une certaine « antériorité » expérimentale par rapport à celui des langues étrangères. Au cours de ces 23 ans écoulés, ont été ainsi mises en place diverses formes d'enseignement :

- l'enseignement extensif de sensibilisation/initiation à la langue et la culture occitanes,
- l'enseignement intensif (apprentissage) de l'occitan,
- l'enseignement bilingue à parité horaire occitan/français.

Aujourd'hui, l'engagement du ministère de l'Éducation nationale en faveur des langues régionales conforte la politique départementale de la Haute-Garonne qui souhaite mettre progressivement en place une action éducative de sensibilisation à la langue et à la culture occitanes dans l'ensemble des écoles primaires du département de manière à ce que chaque élève puisse bénéficier de cet apport au cours de son parcours scolaire. C'est une mission de service public et cette politique volontariste s'inscrit dans l'esprit de la circulaire rectoriale du 3 mai 1999 qui définit un programme à moyen terme de développement de l'enseignement de la langue et de la culture occitanes.

Le dispositif est en cours. À ce jour et dans cet esprit, l'enseignement extensif de sensibilisation et d'initiation à l'occitan représente quantitativement 15,5 % de l'ensemble des écoles maternelles et élémentaires du département, tous cycles confondus (128 sur 824).

Deux sites (St Lys : Le Petit Prince et Toulouse : Armand Leygues) proposent un enseignement bilingue.

Dans le cadre de la décentralisation, les contrats État/région ont permis de dégager des fonds pour la création et la diffusion gratuite de documents appropriés et adaptés aux ambitions de ce dispositif.

- pour le cycle 3, « Chercheurs d'Òc », livre du maître + DVD, est en cours de distribution dans toutes les écoles élémentaires de la Haute-Garonne par le biais des inspecteurs des circonscriptions.
- 250 exemplaires du « 50 activités en occitan languedocien » ont été acquis et distribués par les conseillers pédagogiques d'occitan dans les classes qui les ont demandés. Cette opération sera reconduite en 2006 et le document paraîtra, l'an prochain, dans sa version gasconne.
- pour les classes bilingues des manuels de mathématiques et de géographie ont été adaptés en occitan.
- de nouveaux outils pédagogiques sont en cours de création dans la collection « 50 activités » notamment pour le cycle 3 et le pour cycle 1.

La circulaire rectoriale du 3 mai 1999 (cf. : chap 3-4) assure les conditions de réalisation de ce dispositif :

a/ Les inspecteurs de l'Éducation nationale en sont le relais pour :

- informer les enseignants des écoles,
- impliquer les formateurs d'occitan dans les animations pédagogiques,
- valoriser et encourager les initiatives dans ce domaine,
- évaluer les actions.

b/ Les instituteurs-animateurs et maîtres-formateurs en occitan ont pour rôle :

- d'informer les écoles des différentes possibilités d'enseignement et de contribuer à la réflexion du conseil des maîtres pour en organiser les modalités et la continuité,
- d'apporter une aide à la demande des maîtres prenant en charge cet enseignement,
- de faire, en liaison avec l'IEN coordinateur, des propositions pour la formation continue et contribuer à leur réalisation,
- de participer à la formation initiale en deuxième année d'IUFM,
- d'apporter leur collaboration aux formateurs des différents domaines pouvant intégrer la langue et la culture occitanes,
- de participer à la création de matériel pédagogique.

Ce texte prévoit également des mesures d'accompagnement pour la formation du personnel enseignant : stages spécifiques, journées d'animation pédagogique.

En application de cette circulaire, et dans le cadre de la politique départementale, les conseillers pédagogiques d'occitan de la Haute-Garonne ont répondu à la demande des enseignants de leur secteur qui les ont contactés (voir effectifs ci-après) et ont assuré, cette année, des moments de formation à l'IUFM et des journées pédagogiques là où ils ont été sollicités. Ils ont participé à la réalisation du document « Chercheurs d'Oc » et Alain Floutard a mis au point et réalisé le « Cinquante activités en occitan languedocien pour le cycle 2 » publié par le CRDP de Midi-Pyrénées (livre du maître + CD audio + cédérom). Depuis le mois de mars, et dans le cadre de l'opération « Chercheurs d'Oc », l'équipe diffuse un bulletin mensuel d'information par le biais d'Internet : « La Clau de l'Escòla ». Ce bulletin a pour but d'assurer un lien entre les écoles, le public enseignant et les formateurs d'occitan. Il propose divers articles thématiques, des idées d'activités, des fiches pédagogiques, diverses actualités.



Dans les écoles, l'enseignement extensif de sensibilisation/initiation à la langue et à la culture occitanes progresse quantitativement dans les circonscriptions où, avec le soutien des IEN, ont pu s'organiser des moments d'information et de formation (animations pédagogiques). Cette progression est beaucoup plus pertinente aux cycles 1 et 2 qu'au cycle 3 où l'enseignement d'une langue étrangère reste prioritaire. Elle s'explique aussi, en Haute-Garonne, par la distribution gratuite des 50 activités en occitan pour le cycle 2.

Majoritairement pris en charge par le maître avec les élèves de sa classe (moments quotidiens), cet enseignement s'organise également en séquences de 30 à 40 minutes hebdomadaires (en moyenne) assurées dans le cadre d'un échange de service. Ce type d'organisation concerne plus généralement les établissements où l'un des enseignants a pu bénéficier d'un stage de formation qui est ainsi rentabilisé.

Ce bilan semble plutôt positif mais il laisse entrevoir quelques zones d'ombres au tableau.

- Bien qu'ils n'aient aucun problème de « recrutement », les stages occitans sont l'un des parents pauvres de la formation continue : en moyenne 1 tous les trois ans. N'étant pas une priorité, ils sont victimes de la diminution des moyens accordés au PAF 31.
- L'absence d'une généralisation des journées d'animation en circonscription, en application de la circulaire rectorale, concentre l'action des conseillers pédagogiques uniquement sur certains secteurs du département. Le tableau ci-après permet de mesurer l'impact quantitatif de ces actions dans les 5 circonscriptions où elles ont été proposées cette année.
- Par suite d'un dysfonctionnement administratif, Claude Housset assure depuis le mois d'octobre le remplacement d'un congé prolongé à l'école bilingue de Saint Lys et n'a pu donc, cette année, assumer sa mission de formateur d'occitan dans le sud du département.

Ce bilan est cependant encourageant pour la prochaine rentrée. Lentement mais sûrement, la politique académique volontariste en faveur de la langue et de la culture occitanes commence à porter ses fruits en Haute-Garonne et continuera de se développer :

- d'une part, grâce à l'effort en direction de l'édition pédagogique et sa diffusion gratuite dans le cadre des contrats État/région,
- d'autre part, par le soutien des IEN qui assurent l'application de ce dispositif,
- grâce à la formation des étudiants de l'IUFM,
- si une formation continue peut enfin être proposée avec régularité.

*L'équipe départementale d'occitan de la Haute-Garonne  
Gérard Caussé, Alain Floutard, Claude Housset.*

<b>CPD. Occitan</b>	<b>Circonscriptions.</b>	<b>Courriel :</b>
<b>Gérard Caussé</b>	<b>HG1, HG2, HG4, HG5, HG6, HG7, HG15, HG16, HG17, HG18.</b>	<b>gerard.causse@ac-toulouse.fr</b>
<b>Alain Floutard</b>	<b>HG3, HG8, HG9, HG10, HG 11, HG14, HG19, HG20, HG21.</b>	<b>alain.floutard@ac-toulouse.fr</b>
<b>Claude Housset</b>	<b>HG12, HG13.</b>	<b>claud.housset@ac-toulouse.fr</b>

**Contact : 05 34 44 89 21**

## Effectifs en 2005

Il est difficile d'évaluer quantitativement et qualitativement le nombre exact d'écoles qui, à des degrés divers mènent une action dans le domaine de la langue et de la culture occitanes, il faudrait pour cela une enquête précise. Dans certaines classes, c'est à l'occasion d'événements ponctuels (ex. : festejar Carnaval), c'est dans le cadre d'une étude du milieu (histoire, toponymie), d'une classe découverte, dans un projet d'école de dimension patrimoniale, ailleurs à l'occasion d'un projet de chant choral. Les cas de figures sont très divers.

Les données ci-après se basent sur trois critères :

- l'attribution, aux écoles du document « 50 activités en occitan » pour mettre en place cet enseignement (là où l'information a été faite en circonscription),
- la sollicitation des conseillers pédagogiques de la Haute-Garonne,
- l'animation en circonscription et la formation des enseignants (participation aux stages langue et culture régionales).

Ce tableau montre une plus forte implication des enseignants aux cycles 1 et 2 (167 classes) qu'au cycle 3 (64 classes). Cette disproportion s'explique aisément par la présence de l'enseignement d'une langue étrangère avant la sixième.

Circ.	Nombre écoles	Nombre classes	C 1 & C 2	C 3	Actions de formation / information
HG 1	5	8	8	0	
HG 2	3	4	4	0	
HG 3	0	0	0	0	
HG 4	1	2	2	0	
HG 5	0	0	0	0	
HG 6	18	41	26	15	2 x 1 heure d'information
HG 7	5	7	4	3	
HG 8	20	44	29	15	2 x 3 heures anim. pédag.
HG 9	8	16	12	4	
HG 10	12	16	13	3	2 x 3 heures anim. pédag.
HG 11	5	9	6	3	
HG 12	31	42	30	12	2 x 3 heures anim. pédag.
HG 13	15	34	26	8	1 x 3 heures anim. pédag.
HG 14	0	0	0	0	
HG 15	3	6	6	0	
HG 16	0	0	0	0	
HG 17	0	0	0	0	
HG 18	2	2	1	1	
HG 19	0	0	0	0	
HG 20	0	0	0	0	
HG 21	0	0	0	0	
	<b>128</b>	<b>231</b>	<b>167</b>	<b>64</b>	

### Textes officiels, cadre de référence :

Plusieurs textes ministériels ont énuméré et précisé des principes et des dispositifs qui ont permis de faire évoluer le statut de l'enseignement des langues et cultures régionales. Diverses circulaires rectorales (plans de développement) ont fixé les modalités de leur application et de leur réalisation dans l'académie de Toulouse.

- La loi Deixonne du 11/01/51 est la première loi faisant référence à « l'enseignement des langues et dialectes locaux », elle prévoit un enseignement facultatif « chaque fois que l'on pourra en tirer profit pour l'enseignement, notamment pour l'étude de la langue française ».

- Les circulaires ministérielles 82.261 du 21/06/82 et 83.547 du 30/12/83 (dites « Savary ») ont proposé un dispositif pour chaque niveau d'enseignement dispensé de la maternelle à l'université, non pas comme une matière marginale, mais spécifique. Elles ont défini un programme d'actions destiné à assurer une meilleure prise en compte des langues et cultures régionales par le service public de l'Education nationale. Elles ont prévu, à cet effet, la mise en œuvre d'un dispositif qui assure leur enseignement dans les écoles maternelles et élémentaires, les collèges et les lycées : objectifs, méthodologie, cadre d'enseignement.

- La circulaire ministérielle 95-086 du 07/04/95 a précisé les objectifs « veiller à la préservation d'un élément essentiel du patrimoine national », « améliorer la transmission des langues et cultures régionales ». Cette circulaire énumère les modalités de cet enseignement notamment en ce qui concerne l'enseignement bilingue.

- La circulaire rectorale du 3 mai 1999 a fixé un programme à moyen terme de développement de l'enseignement de la langue et de la culture occitanes dans l'académie de Toulouse. Elle définit son organisation sous plusieurs formes (sensibilisation, initiation, sections bilingues). Cette circulaire définit également le rôle des instituteurs animateurs et des conseillers pédagogiques d'occitan.

- La circulaire rectorale du 10 janvier 2000 a fixé le cadre de référence pour le développement de l'enseignement bilingue français-occitan dans le premier degré.

- Les nouveaux programmes de 2002 prennent en compte l'enseignement des langues régionales au même titre que celui des langues étrangères. Ils définissent avec précision des compétences à acquérir et des contenus d'enseignement pour chaque cycle de l'école primaire.

- L'article 20 de la Loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école n° 2005-380 du 23 avril 2005 traite en totalité des langues et cultures régionales : « Un enseignement de langues et cultures régionales peut être dispensé tout au long de la scolarité selon des modalités définies par voie de convention entre l'État et les collectivités territoriales où ces langues sont en usage. »



## L'ENSEIGNEMENT EXTENSIF DE SENSIBILISATION/INITIATION À L'OCCITAN AU CYCLE 2

Les activités dites de « sensibilisation » se définissent à l'école primaire en termes de pluridisciplinarité. Il ne s'agit pas, pour les maîtres, d'ajouter une matière supplémentaire au programme, dans l'emploi du temps, mais d'intégrer la langue et la culture occitanes à l'ensemble des activités de l'école. L'apprentissage est d'autant plus efficace qu'il n'est pas marginalisé. Ces activités proposées dans le cadre d'une sensibilisation à la langue et à la culture occitanes ont un caractère avant tout ludique. Sur le plan didactique, le jeu est une source de plaisir indéniable qui aiguise le désir d'apprendre, motive et engage pleinement l'élève. La langue s'intègre tout naturellement, par le plaisir de la participation au jeu, dans la vie de la classe.

Les domaines privilégiés pour intégrer la langue et la culture occitanes sont ceux de l'éducation physique et sportive, de l'éducation musicale, des projets liés à la découverte de l'environnement, des activités liées à l'expression, à la communication, à l'acquisition du langage.

Les comptines, les chants, les petites histoires narratives, les poésies courtes sont un outil majoritairement utilisé pour « produire du son » (cf. : enrichir l'appareil phonatoire), « produire du sens » et développer les compétences liées à l'acquisition du langage, de la lecture au sens large. (cf. : nouveaux programmes 2002). Les comptines et les formulettes à réciter ou à dire sont un support linguistique très important dans la mesure où elles présentent des textes courts, faciles d'accès et de mémorisation. Le rythme des mots dans la phrase, la présence de rimes leur confèrent un attrait semblable à celui que peut exercer la poésie. Ces comptines sont en outre, la plupart du temps, l'occasion d'activités physiques très prisées des enfants : rondes, petites danses, jeux d'évolution dans l'espace, jeux de coordination, jeux de poursuite... etc.

Éléments essentiels du patrimoine de la littérature orale enfantine de toutes les civilisations et dans toutes les langues, les comptines ont traditionnellement une vocation pédagogique par leur contenu ou leur fonction : apprendre à agir, connaître son corps, apprendre à compter, énumérer les jours de la semaine... etc. Si les textes sont souvent narratifs, certaines formulettes se présentent sous la forme d'un dialogue, d'une saynète à jouer. Elles mettent en évidence des structures simples de langue, des éléments essentiels de



formulation, des situations de communication que l'on peut réinvestir dans l'optique d'une activité de création.

Les petites saynètes, les histoires "à vivre", les jeux de rôles sont autant de supports didactiques pour manipuler l'occitan, communiquer, créer des situations d'échange... tout en développant les compétences transversales qui construisent la personnalité, l'autonomie de l'élève, son rôle social au sein du groupe. Aux cycles 1 et 2, l'utilisation courante d'une marionnette exclusivement occitanophone (cf. : Lapi-non) crée des moments de communication active et affective dans lesquels l'enfant peut spontanément et pleinement s'exprimer en occitan ou en français. La convention étant que notre marionnette comprend le français mais ne le parle pas, elle reprend ainsi en occitan les remarques et les suggestions des élèves et les incite à utiliser les expressions, les mots, les phrases simples qu'elle traduit ou adapte.

Au CP ou au CE1, les élèves confrontés à l'écrit occitan prennent conscience de l'arbitraire du signe graphique spécifique transcrivant une langue. L'on constate que les activités systématiques de comparaison avec l'occitan contribuent à fixer les acquisitions en français.

#### *Des objectifs culturels et pédagogiques :*

Le premier objectif d'une action de sensibilisation à la langue et à la culture occitanes est d'ordre culturel. Il s'agit ainsi :

- de faire prendre conscience aux élèves de la présence dans notre région d'une langue historique différente du français : l'occitan appelé aussi "patois" ou langue d'Oc.
- de leur permettre d'évaluer la présence plus ou moins importante de cette langue dans l'environnement immédiat : personnes occitanophones, repérage de panneaux bilingues, noms des rues, des lieux-dits, croix occitanes, publicité, presse, émissions télévisées "viure al país" sur France 3... etc.
- de leur permettre d'évaluer la présence de mots et expressions occitanes dans le français régional comme par exemple : un poutou, un pitchou, bouléguer, péguer, qu'es aquo ?
- d'explorer et de s'approprier dans le cadre des activités de l'école certains éléments du patrimoine régional enfantin adaptés à leur âge : comptines, jeux, danses, chansons, poésies, petits contes, petites histoires en occitan.

Le deuxième objectif d'une action de sensibilisation est d'ordre pédagogique. Il s'agit principalement :

- d'enrichir et de développer "l'appareil phonatoire" des élèves de 3 à 8 ans qui entendent et reproduisent des sons différents, rares ou inexistantes en français (nombreuses diphthongues, triphthongues, « r » initial roulé, doubles consonnes, pluriels sonores... par exemple). Nous noterons à ce titre que nous retrouvons certains de ces sons dans d'autres langues européennes.
- de contribuer, au CP et au CE1, à la construction de savoirs et à l'acquisition d'une meilleure connaissance de la langue française par une activité de comparaison et d'opposition entre l'occitan et le français (exemples : pluriels sonores en occitan, muets en français, absence de pronoms personnels sujets dans la conjugaison occitane, consonne finale muette en français réalisée en oc... etc).
- de contribuer à plus long terme à l'acquisition de compétences essentielles dans le domaine plus général de l'apprentissage du français et des langues étrangères.
- de développer d'éventuelles compétences méthodologiques pour émettre des suppositions, comparer, opposer, discerner les analogies et les différences entre deux langues romanes voisines qui permettront d'identifier le sens d'un mot, d'un message ou de traduire un texte court.
- de développer les compétences de mémoire, d'écoute, d'attention, de prise de parole, d'exécution de consignes, de comportements par l'apprentissage de textes courts ou par la contribution de petits jeux de communication en occitan.

*Gérard Caussé et Alain Floutard  
CP Occitan 31*

**LA GALINA**



Plòu, plòu, plòu !  
La galina, la galina.  
Plòu, plòu, plòu !  
La galina a fait un uòu al sòl !  
« Cat cat cat cadèsca ! »

**LAPINON SE LAVA**



- Adieu-siatz, los amics !  
- Ara, me vou lavar !  
- Pchiiitt !  
- Ôu ! Qu'es caud !  
- Pchiiitt !  
- A ! Va melhor !



- Me lavi las mans.  
- Me lavi lo nasson.  
- Me lavi los ueilhos.  
- Me lavi las aurelhas.  
- Es bon de se lavar.

Extraits du Cédérom  
"50 activités en occitan languedocien"  
Activité 43: « Lapinon se lava ».

- Qual es ?  
- Es la galina.



- Qu'a fait, la galina ?  
- A fait un uòu.



- Ont es l'uòu ?  
- Es al sòl.

- Que canta, la galina ?  
- « Cat cat cat cadèsca ! »

- Me freti... lo ventre.  
l'esquina.  
la pata.  
l'autra pata.  
lo penon.  
lo chuel.  
- E lo coeton pichon !



- Va plan !  
- Sa pròpra !  
- Adieu-siatz !



## UN ENRICHISSEMENT DE L'APPAREIL PHONATOIRE.

Ainsi que le montrent les quelques exemples (parmi d'autres) ci-dessous, force est de constater que l'on retrouve nombre des phonèmes occitans gascons ou languedociens dans la prononciation des trois principales langues vivantes étrangères communément enseignées à l'école élémentaire.

Phonèmes	Òc	Anglais	Espagnol	Allemand	Français
[h] aspiré	hèsta	hard	ø	hahn	ø
[rr] roulé	tèrra	ø	perro	ø	ø
[w] (gascon)	gaveca	wind	agua	ø	rare : roi, oui
[dʒ]	dimenge	jam	ø	ø	ø
[tʃ]	agacha	catch	ocho	ø	ø
[s] final	vacas	books	vacas	das	rare : vis, os
[ŋ]	fanga	ring	ø	?	ø
[ʎ]	familha	ø	llave	ø	rare : milieu, lien
[aw]	auca	mouse	causa	baum	ø
[ew]	beure	ø	Europa	ø	ø
[aj]	aiga	fine	baile	ein	rare : mots en ail / aille
[ej]	rei	tailor	ley	ø	rare
[ej]	pèira	cake	ø	ø	rare : mots en eil / eille
[ɔj]	còire	boy	soy	deustch	ø

Ø = inexistant dans la langue

l'eût cru ?). Le français, quant à lui, fait un peu figure de « parent pauvre ».

Lors d'animations « sur le terrain », l'on entend souvent la même réflexion de la part d'élèves baignant dans un espace hispanophone ou bilingues de cette langue : « C'est comme en espagnol ! ».

Dans la mesure où l'acquisition c'est aussi la perception des différences et des analogies, il y a une interaction phonétique entre l'occitan et les langues vivantes étrangères proposées... cela met à bas certains clichés ou préjugés négatifs des détracteurs de son enseignement.

Claude Duneton, dans Parler Croquant, écrit qu'une bonne connaissance de l'occitan prépare à l'étude des langues romanes et il conclut : « ...par le débroussaillage du bilinguisme, à tout, au russe, j'en suis témoin, même à l'anglais ! ».

Il est intéressant en effet de noter dans le tableau ci-dessus que c'est en anglais que l'on retrouve le plus grand nombre de phonèmes occitans (un peu moins en espagnol qu'en anglais, qui

Claude Housset  
CP Oc 31

## EN 2005 : UNE PLACE PRIVILÉGIÉE AUX CYCLES 1 ET 2

Dans les années quatre-vingts, bien que largement représenté au cycle 2, l'occitan était plus particulièrement le privilège du cycle 3, sous les formes d'un enseignement extensif de sensibilisation mais aussi d'un enseignement intensif d'apprentissage de la langue.

Dans les années quatre-vingt-dix, l'introduction des langues étrangères a progressivement réduit la place de la langue régionale au CM, ce processus s'est accéléré avec la généralisation récente de leur enseignement et toutes les mesures d'accompagnement déployées à cet effet : formation et habilitation des maîtres, mise à disposition d'intervenants extérieurs, surabondance de matériel pédagogique, valorisation des pratiques... etc.

Pot de terre contre pot de fer, disproportion des moyens, contrainte d'un emploi du temps déjà largement occupé, pression des parents d'élèves, de l'encadrement et parfois de leurs collègues, pression médiatique au profit de l'anglais. Marginalisés, de nombreux enseignants du CE2 ou du CM ont préféré momentanément baisser les bras.

Ce constat amer a mené les conseillers pédagogiques d'occitan de la Haute-Garonne à orienter progressivement, au cours des dix dernières années écoulées, l'essentiel de leur action en direction des cycles 1 et 2. En liaison avec l'équipe académique d'occitan, un travail de fond s'est mis en chantier dans notre département, travail à la fois de réflexion et de conception : contenus, didactisation, adéquation avec les instructions officielles, rôle et apport dans les apprentissages premiers ou fondamentaux, dans l'acquisition de compétences langagières et transversales... etc. Aujourd'hui, grâce à cette orientation, grâce à la volonté et à l'enthousiasme des maîtres concernés, c'est dans les classes de maternelle, au CP et au CE1 que l'occitan tient plus particulièrement une place privilégiée.

### Et au cycle 3 ? Où en est-on en 2005 ?

Maintenant que l'enseignement des langues étrangères est définitivement mis en place et acquis, maintenant que le « rouleau compresseur est passé », si l'on peut se permettre cette expression, on assiste à un regain d'intérêt pour la langue et la culture régionales. Les actions dans ce domaine sont souvent liées aux projets d'école à caractère patrimonial. Là où ces activités sont proposées, c'est majoritairement dans le

cadre d'un échange de service entre les maîtres, que les élèves passent alternativement de l'atelier d'anglais à celui d'occitan.

La reconnaissance des langues régionales dans les programmes de 2002, les orientations définies par les circulaires rectorales, la formation initiale à l'IUFM, les réalisations dans le cadre des contrats État/région, la décentralisation ne sont pas étrangers à cette évolution. « Chercheurs d'Oc » tombe à point.

Alain Floutard  
CP OC 31

### VOICI POUR ILLUSTRER NOTRE PROPOS QUELQUES TÉMOIGNAGES ILLUSTRÉS DE PHOTOS.

*« Mon troisième stage en responsabilité s'est déroulé dans une école maternelle, avec une classe double niveau : petite et moyenne section. Bien que l'enseignement des langues vivantes ne soit pas une priorité au cycle 1, j'ai eu envie de monter une modeste séquence d'apprentissage dont les objectifs restaient relativement simples en regard de la brièveté du stage et du jeune âge des enfants. Il s'agissait de chanter en occitan, de se présenter et de localiser certaines parties du corps. Pour ce faire, je me suis aidée de la marionnette « Lapinon » et de chansons issues essentiellement de l'ouvrage d'Alain Floutard : 50 activités en occitan.*

*Dès le premier après-midi, lors du dernier regroupement de la journée, Lulu, la marionnette de la classe, annonce la venue d'un ami qui ne parle pas français : Lapinon. Les enfants sont rapidement conquis par le dispositif, et répondent par la suite aux sollicitations de Lapinon sans difficulté.*

*L'utilisation d'une marionnette a un triple avantage. Tout d'abord elle donne aux enfants un repère : ils savent qu'avec Lapinon, on s'exprime dans une autre langue, ensuite elle permet de créer une distance entre la maîtresse détentrice du savoir et ceux qui s'expérimentent à ce savoir : les élèves. Ainsi, la crainte de se tromper se fait moins pressante et les élèves s'expriment plus volontiers. Enfin, et non des moindres, le dernier avantage de ce dispositif est*

qu'il explicite d'emblée les déclinaisons des verbes aux trois premières personnes.

Une ou deux très courtes séances quotidiennes au cours de mon stage, parfois seulement quelques minutes, sous la forme de jeux ou de chants, ont permis aux enfants de s'approprier un petit lexique concernant les différentes parties du corps, des chansons et quelques outils de communication : dire comment on s'appelle, demander à une autre personne comment elle se prénomme, saluer, prendre congé..

Le bilan de cette courte expérience se révèle largement positif : les élèves attendaient la venue de Lapinon avec beaucoup d'impatience ! Les chansons occitanes étaient souvent plébiscitées par les enfants, par ailleurs les parents se sont montrés enthousiastes et très curieux vis à vis de l'apprentissage de l'occitan. »

Stéphanie Soum,  
PE2 IUFM Toulouse, stage en cycle 1.

.....

« À l'école maternelle de Vigoulet, un monsieur qui parlait une drôle de langue est venu nous voir. Il s'appelle Alain. Il nous a raconté l'histoire de "Lapinou" puis il nous a appris la chanson "Lou gat es al sol". Il nous a dit que cette langue s'appelait l'occitan et que nos papis et nos mamies le parlaient il n'y a pas très longtemps. Après, on a joué au chat avec lui dans la cour.

En partant, il a laissé à la maîtresse un gros livre avec un CD où il y a plein de chansons en occitan. Nous en avons appris plusieurs. C'est joli et en plus on peut les danser. Cette semaine, nous avons téléphoné à Alain pour l'inviter à notre école et lui montrer nos danses. La maîtresse a dit que si on s'entraînait, on pourrait les danser pour la kermesse. On se régale... et la maîtresse aussi. Elle dit que ça lui rappelle son papi et sa mamie, sauf qu'eux, ils n'avaient pas le droit de parler occitan à l'école car il fallait apprendre le français. Tout le contraire de nous. C'est bizarre non ? En tout cas, on attend Alain avec impatience et on va lui demander de nous raconter une nouvelle histoire. »

Témoignage des élèves de moyenne et grande section de l'école maternelle de Vigoulet-Auzil... un peu aidés par leur maîtresse.

.....

« En 2002-2003 (3 ans déjà !), le PAF de la Haute-Garonne proposait un stage de "sensibilisation à la langue et la culture régionales", point de départ à l'élaboration d'une action pédagogique (inscrite dans le projet d'école) auprès des 2 classes de la section des grands qui depuis 2 ans découvrent la culture occitane et sa langue au travers des chants, des danses, des contes, des aventures de Lapinon (50 activités) et de la toponymie de Castelnau.

C'est un projet encore modeste qui doit beaucoup à l'aide et à la persévérance du CPD de langue et de culture régionales, mais c'est un projet riche et motivant pour tous. Ici où l'on habite l'allée du Camp del Rey, le quartier Als taps, la côte du Capech, le choix de cette langue a trouvé un écho et une adhésion inattendus : découverte ou redécouverte de leurs origines pour certains, curiosité culturelle pour d'autres. Cette sensibilisation à l'occitan a favorisé un véritable échange entre l'école et les parents, au sein des familles elles-mêmes. Trois soirées chants, danses et toponymie ont été organisées pour les parents. La fête de fin d'année 2003-2004 a eu une forte couleur occitane. Les 2 classes ont participé à une rencontre chants et danses occitans avec les écoles du secteur faisant une sensibilisation à la culture régionale (Vacquiers et Villaudric). Sur la lancée, depuis cette année, ce sont 4 classes de l'école élémentaire qui proposent des activités de sensibilisation à cette langue vivante. Nous attendons avec impatience le prochain stage de formation ! »

Monique Boldt, directrice de l'école maternelle de Castelnau d'Estrètefonds.



« Parlar ambe Lapinon » 10

.....

« Je propose à mes élèves de maternelle (4 à 6 ans) une sensibilisation à la langue et à la culture occitanes. Cette sensibilisation est mise en pratique quotidiennement par un travail essentiellement oral. Cela passe par de l'écoute et du langage oral : chansons traditionnelles, comptines, jeux de doigts, lecture d'albums, jeux divers et danses.

Il s'agit de familiariser les enfants aux sonorités de la langue et de les leur faire reproduire. L'apprentissage de chants et de danses traditionnelles leur donne accès à la culture occitane qui est encore présente dans l'environnement de ces enfants. De ce fait les enfants sont très réceptifs à cette langue. Ils peuvent alors, par le biais des chants traditionnels appris en classe, partager des moments communs avec leurs parents et grands-parents. J'obtiens à ce propos un excellent retour de la part des familles qui sont heureuses que ce lien existe par le biais de l'occitan avec leurs enfants. Les élèves montreront aux familles quelques chants et danses au moment de la fête de fin d'année, ce qui sera l'occasion de célébrer tous ensemble la langue occitane. »

Myriam Poupart,  
école maternelle, 31420 Saint André.

Parler chanter danser en occitan à l'école maternelle ?

Au début, les enjeux semblaient simples : donner à entendre aux enfants des sons qui ne sont pas dans leur langue maternelle. On le sait, l'oreille 'se ferme' vers 10 ans, il est donc bon que les enfants soient confrontés tôt à une langue étrangère et l'occitan est riche de sonorités nouvelles -diphthongues, accentuations, consonnes seules...- qu'il est très intéressant de savoir entendre et prononcer. Bref, tout simplement, une préparation à l'apprentissage des langues étrangères.

Avec l'Occitan, les supports sont des danses et des chants traditionnels : c'est inviter l'enfant à entrer dans

l'histoire de son village, de son terroir, de sa langue. Mesurer les changements sur trois ou quatre générations, c'est s'apercevoir qu'il n'y a pas qu'une seule vérité, c'est un pas vers l'ouverture d'esprit et vers la tolérance... bref, tout simplement de l'histoire, mais proche, facile à authentifier par la plupart des familles. (Il est rare qu'il n'y ait pas un Pépé parlant « Patois », celui-là ou un autre).

Au fur et à mesure que nous avançons dans notre aventure, nous avons découvert des éléments qui nous paraissent maintenant très importants. La séance d'occitan est un moment très joyeux ; les enfants l'attendent avec impatience. Les aventures de Lapinon sont amusantes à jouer, dire, répéter. La musique occitane est très festive, quand la séance est animée par Gérard et son accordéon diatonique, c'est encore mieux ! Apprendre avec jubilation est une belle expérience.

Il y a eu des retombées positives dans le domaine de la langue française : les enfants sont plus attentifs à la réalité sonore de notre langue, ils sont plus efficaces pour distinguer les sons proches. Ils ne laissent guère passer un mot inconnu sans en demander le sens. L'écoute est plus active. Ils chantent plus juste. Notre répertoire, en Occitan et en français, est plus élargi et les enfants s'attaquent avec plaisir à des mélodies « difficiles ». Ca, c'est maîtresse qui le dit parce qu'elle n'a pas toujours appris l'occitan avec ses élèves et qu'elle a une longue expérience !

Bref, la rencontre d'une classe avec la langue et la culture occitanes est une belle rencontre ! L'école maternelle de Vacquiers remercie Gérard et l'équipe des conseillers pédagogiques qui l'ont permise.

Agnès, Myriam, Eliane



« Escotatz »



« Ont es la galina ? »

## ENSEIGNEMENT BILINGUE À L'ÉCOLE MATERNELLE "LE PETIT PRINCE" À SAINT-LYS

La circulaire rectorale du 10 janvier 2000 définit le cadre de référence pour le développement de l'enseignement bilingue français/occitan dans le premier degré. L'implantation d'un site à l'initiative des enseignants, des parents ou des représentants de la collectivité locale se fait après une concertation entre les partenaires concernés. Une information est menée par l'IPR de langue et cultures occitanes, l'IEN de la circonscription et les maîtres-formateurs d'occitan. Le conseil d'école émet un avis et la demande de création est transmise par l'IEN à l'IA qui décide en liaison avec le recteur.

Lors de la mise en place d'un site, et ce malgré le cadre officiel, les mythes et réalités du bilinguisme perdurent et suscitent de nombreuses interrogations chez les parents qui « se lancent dans cette aventure ».

- Les enfants bilingues seront-ils aussi performants dans les deux langues ?
- N'est-il pas trop tôt en moyenne section de maternelle pour commencer une seconde langue ? Ces enfants accéderont-ils au bilinguisme ?
- Le mélange ne mettra-t-il pas en péril l'acquisition des deux langues ?

Des tentatives de réponses se trouvent dans l'action quotidienne qui implique toute l'équipe éducative, les parents et les enfants.

### *Quelle organisation pour ces deux classes ?*

L'école maternelle de Saint-Lys fonctionne sur deux sites. La voie bilingue est rattachée au groupe du Petit Prince. Elle comprend des élèves des 2 classes de moyens-grands.

La précocité étant un facteur important de réussite, cette section accueille les élèves dès la seconde année du cycle 1. L'occitan y est à la fois langue enseignée et langue d'enseignement dans plusieurs domaines d'activités et d'apprentissages

« Le bilinguisme se définit par un enseignement à parité horaire en langue régionale et en langue française avec une répartition équilibrée quotidiennement et dans la semaine » (circulaire 95-086). Ce sont 12 ou 13 heures en langue française et 12 ou 13 heures en langue occitane que suivent les enfants de la voie bilingue en respectant la modalité une langue/une per-

sonne qui s'appuie sur le principe de Ronjat (principe de la personne référence).

La période d'alternance des enseignements en français et en occitan est basée sur la demi-journée. La section bilingue regroupe pour les activités en occitan 15 moyens le matin et 12 grands l'après-midi. La répartition des activités ou champs disciplinaires entre les deux langues doit assurer un équilibre horaire et fonctionnel.

Dans l'école :

Les heures d'enseignement sont en langue française pour le français, la découverte du monde, une partie de l'EPS, de la musique et des arts plastiques.

les heures d'enseignement sont en langue occitane pour les mathématiques, l'autre partie de l'EPS, de la musique, des arts plastiques, vivre ensemble...

Cette répartition, n'est pas figée. Dans l'école, des situations communes d'apprentissage entre les bilingues et les unilingues (notamment dans la découverte du monde, les arts plastiques, la musique et l'EPS) ont été mises en œuvre pour développer certaines compétences des programmes officiels.

### *QUELQUES MOMENTS DE LA VIE DE LA CLASSE*



#### CARNAVAL

*Les déguisements ont fait l'objet d'un projet en arts plastiques sur Picasso, Vasarely et Kandinsky. Toutes les classes de l'école ont appris trois chants (Carnaval es arribat, Carnaval qu'avè solières de papèr, Adiu*

paure carnaval) et mis en place trois danses (des farandoles, lo rondèu de la molièra et lo rondèu de Bordèu .



#### PROJET EPS

*Ce projet, autour des chansons et danses traditionnelles, regroupe quatre classes. Durant ces séances nous invitons les enfants à « prendre langue » d'une manière ludique et vivante. L'intervention bimensuelle du conseiller pédagogique et les différents décloisonnements devraient nous permettre d'organiser un bal pour enfants.*



#### DÉCOUVERTE DU MONDE : LE JARDINAGE EN OCCITAN

*Les élèves ont mis en terre des graines et des plants de tomates, de courgettes et de framboisiers. Ce projet nous permet l'appropriation du lexique sur les plantes, les légumes, les outils du jardinier (lo palahèr, lo rastèl ( rastèth))...En mathématiques -espace et géométrie- les compétences de repérage (davant, darrèr, dessus, a costat de ...) et d'orientation « ont été semées ».*

*Claude Housset, CP OC 31,  
en remplacement à St Lys*



*AUTOUR D'UNE CHANSON, D'UNE COMPTINE, D'UN MIMOLOGISME  
Les élèves disent, racontent des textes courts. Ce moment privilégié favorise l'expression théâtrale, les échanges et la communication. La fréquence de certaines normes langagières, les possibilités de permutations lexicales fixent les acquisitions linguistiques de manière ludique.*

Au terme d'un cursus continu et à condition de commencer très tôt, la finalité d'un enseignement bilingue est d'amener les élèves à une « bilinguïté équilibrée ». En ce qui concerne l'école de Saint-Lys, notons tout de même que la quasi-totalité des enfants est dans une situation de bilinguïme artificiel où l'école joue en réduction le rôle dévolu à la famille. Deux enfants ont un des parents occitanophones et sont plongés dans un espace linguistique bi-diversifié. Pour 7 ou 8 autres enfants, ce sont les grands-parents qui sont les locuteurs potentiels et qui se réjouissent de réentendre « leur langue ». Dans la majorité des cas, la langue 2 est et restera la langue de l'école à moins que les médias, les éditeurs, les pouvoirs ne décident de permettre à l'occitan de « s'exposer ».

Le bain de langue de l'école a permis notamment aux grands (2 ans de bilinguïme) de tenir le rôle d'interlocuteur dans certains types de conversation : Ils comprennent l'enseignant, l'ATSEM, les camarades et ils commencent à demander, à échanger en occitan avec passage d'une langue à l'autre (en utilisant par exemple deux codes lexicaux et une seule grammaire/Lo mètstre est venu.). Ils utilisent à bon escient les marques de la 1<sup>o</sup> et de la 3<sup>o</sup> pers du singulier au présent de l'indicatif. La grande majorité – moyens et grands confondus- ont une pratique et une production orales assurées. Pour l'an prochain les douze grands rejoindront le CP, les quinze moyens « deviendront grands et l'assurance de la pérennisation du poste devrait permettre à une nouvelle promotion de parler la langue qui est le vecteur et le produit de l'histoire du territoire où ils vivent.

## LA PLACE DE L'OCCITAN LANGUE D'OC À L'IUFM MIDI-PYRÉNÉES

Pierre Escudé

Maître de conférences en occitan  
et didactique des langues romanes  
[pierre.escude@toulouse.iufm.fr](mailto:pierre.escude@toulouse.iufm.fr)

### 1/ ÉCOLE ET LANGUES... : UN PEU D'HISTOIRE ET DE SOCIOLINGUISTIQUE

L'école et les langues tressent ensemble une histoire tumultueuse. Il est un fait que l'école a été l'un des lieux d'éradication des langues maternelles autres que le français. C'était l'époque où nombre de nos gouvernants étaient pétris d'une idéologie universaliste : le français étant la seule langue apte à dire l'universel, selon le vieux préjugé absolutiste, les autres langues — et surtout celles qui sont sur « son territoire » — sont considérées comme inutiles, dangereuses, malvenues, et sont donc dévalorisées... « *Le patois est le pire ennemi du français dans nos écoles primaires* », peut-on ainsi lire dans la correspondance générale de l'Inspection primaire en 1893... On fera donc table rase, parfois de manière violente ou humiliante, de ce que sait l'enfant avant d'entrer à l'école. On niera les réalités langagières, culturelles, historiques, linguistiques, de générations d'enfants français. Ces préjugés perdureront, hélas, longtemps.

Or, sur le vaste ensemble occitanophone des 32 départements de France, l'immense majorité des maîtres est bilingue, tout comme les élèves ! Certains de ces maîtres, et non des moindres, se servent d'ailleurs de l'occitan que maîtrisent naturellement les élèves pour aller vers la maîtrise du français, la compréhension de l'histoire et de la géographie, la maîtrise d'autres langues et l'accès aux valeurs inestimables du « savoir être » — l'estime de soi et le respect de l'autre, les compétences de l'aléatoire du code, de la relativité et des transferts cognitifs, etc. Citons ainsi Antonin Perbosc, maître réputé du Tarn et Garonne, ou plus tard le provençal Célestin Freinet. On connaît aussi l'article célèbre de Jaurès dans la Dépêche du 15 août 1911 :

*« Pourquoi ne pas profiter de ce que la plupart des enfants de nos écoles connaissent et parlent encore ce qu'on appelle d'un nom grossier « le patois » ? Ce ne serait pas négliger le français : ce serait le mieux apprendre au contraire que de le comparer familièrement dans son vocabulaire, sa syntaxe, dans ses moyens d'expression, avec le languedocien [...]. Ce serait pour le peuple de la France du Midi le sujet de l'étude linguistique la plus vivante, [...] la plus féconde pour l'esprit. Par là serait exercée cette faculté de comparaison et de raisonnement, cette habitude de saisir entre deux objets voisins les ressemblances et les différences, qui est le fond même de l'intelligence. »*

Il faudra deux conflits mondiaux pour briser les idéologies nationalistes et pour admettre que l'intelligence, étymologiquement, réside dans le fait de « lier à deux », de se situer dans la complexité. Car la « question » des langues en France n'est pas celle des « langues régionales », mais bel et bien des langues *tout court*.

### 2/ ÉVOLUTION ET TEXTES RÉCENTS :

La France de l'après-guerre se réveille nouvelle, et découvre deux échelons naturels à son identité : ce qu'on appellera « régions », et ce qu'on nommera « Europe ». Dès 1951 donc, la « Loi Deixonne » (député SFIO du Tarn) permet l'enseignement des « langues et cultures régionales » dans les écoles ; en 1954, on voit pour la première fois une expérimentation d'une langue étrangère (l'espagnol) dans une école primaire (Arles) ; en 1965, les CLIN ont pour objet d'enseigner avec les langues de ce que l'on appelle alors « d'immigration » ; en 1981 enfin, la langue des signes s'impose comme langue de communication dans l'enseignement aux sourds-muets... C'est dans les années 50-60 que les découvertes linguistiques de Saussure ou les



approches pourtant vieilles de la romanistique pénètrent à l'université, et irriguent peu à peu l'ensemble du système éducatif. C'est en 2001 enfin que l'on trouve le premier texte institutionnel de l'EN au sujet du bilinguisme. De l'éradication à la valorisation, quel pas de géant !

Un demi-siècle de continuité républicaine avait progressivement ouvert la voie. Après la circulaire Haby de 1976, les circulaires Savary (1982-1983), la Loi d'Orientation de 1989 portant création des IUFM, la circulaire Bayrou-Darcos (1995), les circulaires Lang (2001) ont affiné la place de l'occitan et des autres langues régionales dans l'enseignement. Les « nouveaux programmes » de 2002 parlent ainsi de « langues vivantes étrangères ou régionales » et gommant toute hiérarchisation politique de ces langues au profit d'un intérêt éducatif pédagogique, cognitif, linguistique, commun. Dernièrement enfin, et malgré un raidissement certain des orientations pédagogiques, notamment en ce qui concerne les langues, l'histoire-géographie, la musique, les arts..., les textes officiels (BO n° 18 du 5 mai 2005) spécifient la place des « langues régionales ». L'article 20 de la Loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école n° 2005-380 du 23 avril 2005 traite en totalité des langues et cultures régionales : « *Un enseignement de langues et cultures régionales peut être dispensé tout au long de la scolarité selon des modalités définies par voie de convention entre l'État et les collectivités territoriales où ces langues sont en usage.* »

### **3/ L'IUFM ET L'OCCITAN LANGUE D'OC : LES TEXTES**

Depuis la création des IUFM, la « plus vaste langue régionale d'Europe » (Claude Hagège) a ainsi toute sa place dans les neuf antennes de l'IUFM Midi-Pyrénées. Deux circulaires académiques (le *Programme à moyen terme de développement de l'enseignement de la langue et de la culture occitanes* — 1999-2006 du 3 mai 1999 et surtout le *Cadre pédagogique de référence pour le développement de l'enseignement bilingue français-occitan dans le premier degré* du 10 janvier 2000) encadrent cette place dans notre Académie et en explicitent la fonction au sein de nos IUFM. Trois degrés d'enseignement de langue et culture occitane sont concernés :

**I/ Sensibilisation.** Son objectif est que tout élève ait « une conscience claire de la langue et de la culture occitanes ». Citons la circulaire de 1999 : « *la langue et la culture occitanes sont le produit de l'histoire du territoire où vivent nos élèves. Connaître et comprendre cet espace implique de les prendre en compte sous des formes et à des degrés divers. Elles sont une partie intégrante de notre héritage culturel. Les oublier n'est pas un signe de modernité mais une perte de substance.* » Cette sensibilisation peut se faire en français ! Des outils de grande qualité facilitent, dès le cycle 1, leur apprentissage <sup>1</sup>.

**II/ Initiation.** Conformément aux textes en vigueur, l'occitan est langue d'apprentissage au même titre qu'une autre langue vivante. Les objectifs de sensibilisation et d'initiation ne sont pas concurrentiels entre eux. Un texte de référence rappelle aussi que l'on peut mener ensemble initiation à l'occitan et initiation à une langue étrangère : on aura compris que les finalités ne sont pas concurrentielles. On verra aussi que l'occitan développe une didactique spécifique : la langue n'étant ni maternelle, ni étrangère <sup>2</sup>.

**III/ Bilinguisme.** Le seul bilinguisme encadré par l'EN est l'enseignement français/langue régionale. Dans notre académie, plus de 1 500 élèves bénéficient de cet enseignement depuis 1989, sur un ensemble de près d'une trentaine de sites. Le CRPE « de et en langue régionale », dit aussi « spécial », qui est créé par le décret du 3 janvier 2002 offre sur notre Académie dix postes année afin de répondre à la politique de développement et de suivi des sites bilingues. Près de 40 candidats chaque année s'y présentent.

### **4/ PRATIQUES DE FORMATION À L'IUFM MIDI-PYRÉNÉES :**

**1<sup>re</sup> année :** L'IUFM propose dès l'année de PE1 une formation langagière aux concours (CRPE « spécifique » et « normal » : 2006 verra la réouverture d'une épreuve facultative de « langue régionale »). Sur l'antenne de Toulouse, 40 heures sont dispensées pour le renforcement en langue occitane (gascon et languedocien) des futurs candidats. La commission spécialiste issue du CAEOC (Conseil académique pour l'enseignement de la langue d'OC) travaille par ailleurs avec l'équipe d'enseignants

d'occitan de l'université de Toulouse-le-Mirail au projet d'un module préprofessionnel : l'idée est de solidifier en amont les compétences langagières spécifiques au concours et aux fonctions de professeurs des écoles.

Des points de bonification sont attribués aux candidats à la préparation au CRPE « spécifique » : il faut pour cela être au moins titulaire d'une licence de langue occitane, faire valoir une expérience d'enseignement, et à moindre degré d'animation en langue et culture occitanes. Le CRPE « spécial » requiert, en plus de toutes les autres connaissances et compétences du « normal », une connaissance écrite et orale de langue occitane, puisque c'est en langue que la moitié des domaines disciplinaires sera enseignée.

**2<sup>e</sup> année :** En année de stage, tous les titulaires du CRPE bénéficient sur l'ensemble des sites académiques d'au moins 6 heures « d'information-formation ». Ce module sert à informer des textes en vigueur, des possibilités éducatives et pédagogiques, des derniers outils mis à disposition pour les professeurs et donne des exemples de constructions pédagogiques pour la sensibilisation et l'initiation.

Sur certains sites départementaux peut être offert un module de langue allant de 18 à 42 heures. Animé par les conseillers pédagogiques et maîtres animateurs, ce temps plus long permet un travail approfondi sur la langue et ses pratiques — danse, chant, toponymie, histoire, maîtrise du langage. Sur Toulouse, environ un quart de nos PE2 suivrait des ateliers de pratique de langue s'ils pouvaient être systématiquement proposés. Ce pourcentage est encore bien plus élevé sur les autres antennes départementales : les jeunes PE2, dont beaucoup ne sont pas originaires de l'académie, sont attirés par la langue et culture occitanes, ils en conçoivent tout l'enjeu pédagogique et culturel pour la classe.

Chaque année, un certain nombre de PE2 choisit un mémoire professionnel sur une problématique éducative concernant sensibilisation ou initiation à l'occitan. Les stages sont toujours l'occasion de découvrir que « ça marche », que « les enfants sont demandeurs », qu'on construit des compétences actives grâce à l'entrée occitane : une situation de langue, une activité autour d'un jeu de main ou d'une comptine (cycle 1), d'un rituel de classe, d'un jeu de groupe, d'une

ronde, d'une chanson accumulative (cycle 2), d'activités en toponymie, en histoire, en maîtrise de la langue (cycle 3)... L'occitan donne du sens à l'espace, au temps scolaire. Il construit une vraie convivialité des langues et du langage.

**Formation bilingue en 2<sup>e</sup> année :** Deux antennes départementales sont spécialisées depuis 2004 dans la formation bilingue des stagiaires du CRPE « spécial ». Il s'agit de Montauban (groupe « languedocien ») et Tarbes (groupe « gascon »).

Les modules disciplinaires y prennent en compte la spécificité de l'enseignement bilingue auprès d'heures de renforcement linguistique : c'est près d'un quart de la formation qui a trait à la problématique bilingue.

Quatre journées centrées sur la didactique rassemblent sur Toulouse le groupe des PE2 : les problématiques spécifiques du bilinguisme y sont travaillées à la lumière des travaux de chercheurs et de praticiens reconnus (Bernard Py et Laurent Gajo de Neufchâtel ; Gilbert Dalgalian ; travaux neuropsychologiques de Jean Petit ; bilinguisme et entrée en lecture et en écriture avec Christiane Perregaux...). Le mémoire a toujours pour objet une problématique propre à la didactique du bilinguisme. Enfin, deux des trois stages se font en classe bilingue.

L'équipe de formation IUFM est composée d'un maître de conférences qui fait l'interface entre la recherche en bilinguisme et en langue, l'administratif et la pratique pédagogique, de professeurs associés ou détachés pour des missions ponctuelles (linguistique, langue), et enfin de conseillers pédagogiques régionaux spécialisés. A partir de 2006, deux nouveaux titulaires du CAFIPEMPF pourront renforcer l'équipe.

Notre travail est toujours une passion puisque nous vivons à chaque formation une évidence : *ce que l'on transmet grandit l'avenir !* Aital, « nos plai de maintenir aqueste lengatge bel e capable de derrambulhar totas sòrtas de conceptions... ». De seguir... !

<sup>1</sup> Parmi lesquels on citera l'indispensable *Chercheurs d'Oc*, livre – Cdrom édité par le CRDP Midi-Pyrénées (2005).

<sup>2</sup> Pour l'initiation, du CP au CM, l'outil de base est désormais le *50 activités en occitan (cycle 2)* d'Alain Floutard (avec CD audio et Cdrom) - édité par le CRDP Midi-Pyrénées (2005).